

Les apports de la génétique dans la filière ostréicole

L'apport le plus connu et certainement le plus important de la génétique à la filière ostréicole est le développement de l'huître creuse triploïde. Née dans les années 1980, l'huître triploïde possède des triplets de chromosomes. Il s'agissait alors de bloquer l'expulsion d'une partie des chromosomes après la fécondation de la cellule sexuelle femelle. Actuellement les huîtres triploïdes sont obtenues par le croisement d'huîtres diploïdes et tétraploïdes. Ces huîtres se caractérisent par une quasi absence de laitance l'été, en général peu prisée des consommateurs, et par une croissance plus rapide, permettant un cycle de production plus court. En parallèle, l'exploitation de résistances naturellement présentes dans la diversité des huîtres françaises a été envisagée pour améliorer la santé des cheptels qui est un enjeu majeur de la durabilité des élevages aquacoles. Actuellement, les connaissances acquises et les outils développés permettent de proposer les premiers transferts de méthodes de sélection vers le secteur ostréicole.

Mots clés : huître creuse, triploïdie, sélection, maladies, aquaculture

Dr. Sylvie Lapègue, cadre de recherche, responsable de l'unité Santé Génétique et Microbiologie des Mollusques, à l'Ifremer

IFREMER, SGMM, Avenue de Mus de Loup

17390 La Tremblade

Sylvie LAPEGUE <Sylvie.Lapegue@ifremer.fr>

Organisation : IFREMER